



Jumelage – Coopération Arles – Sagné

L'Echo du mariqot

« On ne peut pas peindre du blanc sur du blanc, du noir sur du noir. Chacun a besoin de l'autre pour se révéler » *Manu Dibango*



Jeunes Sagnankais et Arlésiens aux Lycées
Montmajour – Perdiguier



Entourant Vivette DATTY, vice-présidente,
Lucile MOUSSIE et Bechir MALUM



Février 2011, une partie de la délégation arlésienne est reçue
à la Présidence de la République mauritanienne

Lettre aux Adhérents et Sympathisants – Juin 2011 – N° 26

<http://jumelagearlessagne.free.fr>

Sommaire

| | |
|-------------------------------|------|
| ✚ Le mot du Président..... | p 2 |
| ✚ Préambule..... | p 3 |
| ✚ Mission 2011..... | p 4 |
| ▪ Santé | p 8 |
| ▪ Education | p 10 |
| ▪ Eleveurs | p 12 |
| ▪ Femmes | p 13 |
| ✚ Le Club..... | p 15 |
| ✚ Les fours solaires..... | p 15 |
| ✚ La prochaine brocante..... | p 16 |
| ✚ La Nuit de la Roquette..... | p 16 |
| ✚ Nouvelles de là-bas..... | p 17 |
| ✚ Eh ! les tombolas !..... | p 17 |

Le mot du Président

Positive, c'est le mot pour qualifier notre dernière mission à Nouakchott et Sagné dont vous lirez le détail plus loin...

Positive car nous avons pu rencontrer les plus hautes autorités du pays, afin de leur exposer nos projets pour Sagné. Le Secrétaire Général de la Présidence, le Directeur Régional de la Santé, le Directeur Régional de l'Education nationale, un ancien Ministre de la Santé correspondant local d'AGIR, tous nous ont assurés de leur soutien, tant en ce qui concerne l'Unité de Santé, qu'en ce qui concerne la création et l'aménagement du Collège à Sagné.

Positive aussi notre rencontre avec le SCAC (Ambassade de France à Nouakchott) qui a permis de présenter nos dossiers et de préciser notre projet pour l'Unité de Santé. Et même si les crédits alloués à l'Ambassade sont en diminution, notre demande sera étudiée avec attention.

Positive, encore et surtout par la qualité des rencontres amicales que nous avons faites à Sagné comme à Nouakchott avec amis de très longue date dont l'accueil est toujours très émouvant et chaleureux.

Jean-Claude

P r é a m b u l e

Cet Echo du marigot sera essentiellement consacré à la mission de février dernier à Nouakchott et à Sagné. Nous aimerions pouvoir tout vous raconter, dans le moindre détail, tant il nous semble important que vous viviez avec nous, de l'intérieur, les multiples rencontres dont sont faits ces temps forts de notre partenariat. Le « volume » de notre « Echo » ne nous le permet pas. Nous avons donc choisi, cette fois-ci, plutôt qu'un récit chronologique classique de ce voyage, de mettre l'accent sur quelques points seulement, comme autant d'instantanés, de photographies, de moments saisis que nous partagerons avec vous.

Le récit complet, incluant documents et photographies, sera ultérieurement « publié » sur notre site <http://jumelagearlessagne.free.fr>. Vous aurez donc la possibilité de vous y référer pour en savoir un peu plus, pour vivre avec nous la totalité de cette dernière mission.

Nous avons, ensuite, à vous relater les événements qui ont ponctué la vie arlésienne depuis février dernier, et à vous annoncer ceux qui se préparent en ce début d'été.

Il nous a fallu opter. L'Echo du marigot de la rentrée vous racontera donc, un peu plus longuement que nous n'aurions pu le faire ici, les expositions photographiques de Jean-Louis Chambon et Bechir Malum. Il vous dira les riches heures que nous avons passées, tout au long de ce joli mois de mai, avec ce dernier, à l'occasion de son exposition de peintures. Il vous racontera la soirée de Lucile Moussié, autour de son film « Du sable au goudron » et la joie qu'ont éprouvée les jeunes de Sagné venus nous rendre visite lors de leur rencontre avec les élèves du Lycée Pasquet, pour le projet « Fours solaires », et ceux des Lycées Montmajour et Perdiguier autour de l'événement « Courir pour Sagné ».

Mission 2011

La mission 2011 a eu ceci de singulier qu'elle n'a compté que quatre participants en raison des circonstances particulières qui sont, cette année plus encore que les années précédentes, celles de la sécurité en région sahéenne.

Sa seconde spécificité est qu'elle était demandée depuis novembre par les Ressortissants de Sagné à Nouakchott, en particulier par BÂ Sidi Samba, Maire de Sagné pour que la concertation nécessaire au démarrage du projet « Santé » se mette en place et qu'elle était, donc, très attendue.

Etaient partants Jean-Claude MAREY, guide de la délégation et responsable finances, le docteur Jacques RENAUDIE pour le domaine médical, Max VARBEDIAN pour le domaine technique et en particulier l'hydraulique, Hélène VARBEDIAN, pour tout ce qui touche à l'éducation, aux femmes, aux jeunes...



Si les journées passées à Nouakchott, chez le Maire, BÂ Sidi et son épouse Djenaba ont été ponctuées de très nombreux rendez-vous et réunions, tant à l'aller (du 23 au 25 janvier) qu'au retour de Sagné (du 4 au 7 février), l'activité de la délégation pendant son séjour au village a été moins intense pour plusieurs raisons. La chaleur, d'abord, plus vive qu'à la capitale (où il faisait, le matin et le soir, presque froid et où il pleuvait), la prudence rendue nécessaire par quelques accrocs de santé, l'activité du village lui-même qui, cette semaine là, a compté trois décès qui ont largement mobilisé la population.

Jacques a donc soigné, comme d'habitude, avec Gandega, Aïssata et Cumba, au dispensaire de Sagné-village, mais, seul médecin de la délégation, il n'a pu se rendre dans les autres villages de la commune. Jean-Claude, Max et Hélène, se sont bien déplacés dans toutes les écoles pour y rencontrer les enseignants et y distribuer les fournitures scolaires, mais ils ne se sont pas rendus de famille en famille comme ils l'avaient fait par le passé, n'ont pas rencontré les coopératives de femmes et n'ont visité qu'un jardin des femmes sur deux. La réunion prévue par les jeunes n'a pu se tenir en raison d'un décès. GASSAME Samba s'est fait le porte parole de l'Association sportive pour nous transmettre un courrier.

Les rencontres, en revanche, ont été très riches. Qu'elles soient informelles, familiales, entre femmes, avec les enfants, ou au cours des nombreuses réunions qui se sont tenues chez Harouna SALL, vice-président du Jumelage Sagné-Arles, en l'absence de son président, Abdoulaye DIOP, actuellement en France. On ne dira jamais assez l'importance de ces échanges par lesquels on avance chaque fois un peu plus dans la connaissance de l'autre. Et leur capacité à nous prendre tels que nous sommes, même quand notre perception des choses leur semble complètement farfelue...

Jean-Claude était logé dans « sa » famille, la famille GOLOKO où vit son petit« homonyme », en présence de Goloko M'Baré, venu de Dakar pour la circonstance. Jacques chez la famille SOUMARE, en l'absence d'Amadou Bayal, retenu par son travail à Nouakchott, mais en présence de son frère, Mamadou SOUMARE, gérant des bornes-fontaines, qui nous a accompagnés, protégés, surveillés, servis pendant tout notre séjour en Mauritanie avec un sérieux et une gentillesse inégalables. Max et Hélène ont retrouvé la maison du bord du fleuve, celle de BÂ Sidi où ils logent depuis 1987, et où les attendaient « leur » famille, Faty, Sidi Mamadou et Tialla, Haby et Cumba ; les enfants devenus de grands adolescents, ou jeunes adultes, mariés et parents à leur tour ; et les tout petits, les tout nouveaux, ceux de ces dernières années qui les avaient retenus en France... et bien sûr, leurs « filleuls ».



Revenons aux premiers jours, à Nouakchott. Nous avons dit qu'ils avaient été ponctués de nombreux rendez-vous planifiés par le Maire BÂ Sidi. Nous avons donc pu rencontrer :

- **Tout d'abord, M. le Ministre SY Adama, Secrétaire Général et Conseiller du Chef de l'Etat, Président des Maires et Parlementaires du Gorgol.** Nous nous sommes présentés et avons présenté nos projets : « Unité de santé », achèvement de deux bâtiments scolaires et ouverture de deux classes de collège, fours solaires, apport de médicaments et de fournitures et matériel scolaire. Nous avons parlé de l'ancienneté de nos relations avec le village et des liens d'amitié qui se sont tissés, de réciprocité dans l'échange. Nous avons noté combien le sérieux et le dynamisme du Maire de Sagné, qualifié de « précurseur » en matière de coopération, est apprécié. Nous avons eu le plaisir de constater aussi combien notre Jumelage est connu et reconnu pour son sérieux, la qualité de son travail et des relations qu'il établit. L'un des deux meilleurs jumelages franco-mauritaniens, nous a-t-on dit plusieurs fois. De son côté, Monsieur le Ministre nous a parlé de la Mauritanie, de décentralisation, d'enseignement, de santé, de visas. Il nous a reçus avec élégance et cordialité, nous a dit connaître notre région. Nous l'avons invité à y revenir.

- **Monsieur le Député de Maghama** (préfecture du Gorgol dont dépend Sagné) est, lui, venu chez BÂ Sidi pour nous saluer et apporter son soutien à nos projets ; il nous a dit avoir appuyé avec force le projet « Santé » par écrit auprès du Ministère. Il souhaite vivement que l'Unité de Santé soit importante et puisse desservir le Gorgol, le Guidimaka et même la rive sénégalaise du fleuve, nous promettant fermement des affectations en personnel.

- **Monsieur le Ministre, Directeur Général des Collectivités locales** qui s'est dit prêt à nous aider à apporter son aide à la construction de l'Unité de Santé et **Madame la Directrice Adjointe des Collectivités locales.**

- **Monsieur Julien Rouyat, Attaché de Coopération au SCAC (Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France à Nouakchott),** bien connu des Arlésiens, auprès duquel nous sommes allés, comme lors de toute mission, signaler notre présence en Mauritanie, présenter la totalité de nos projets, insister pour que soit reconsidéré et subventionné le projet Santé, comme l'ont été les installations hydrauliques ; nous y avons reçu un accueil très favorable et une écoute attentive. Il nous a été dit que notre projet, très sérieux, présente comme avantage très appréciable la forte mobilisation financière du village à travers ses migrants. Aussitôt après notre départ, le dossier a été bouclé et apporté par BÂ Sidi à Monsieur Rouyat.

- **Monsieur le Directeur du Ministère de l'Hydraulique et de l'Assainissement**, afin de faire, avec lui, le point sur les travaux réalisés par l'Etat au village : pose de tuyauteries en sous-sol destinées à ajouter plusieurs bornes-fontaines aux 5 bornes existantes, à amener l'eau à l'école et au dispensaire, à brancher plusieurs centaines de concessions à ce réseau. Il nous dit « Tout le monde note que Sagné est devenu une très grande agglomération... » et confirme la clôture du dossier, demandant à BÂ Sidi de lui apporter dès son retour du village, un recensement exact des concessions qui souhaitent «le robinet ».

- **Monsieur Mohamed Moctar Mohameden FALL notre maître d'œuvre** pour les installations hydrauliques afin de le saluer et le remercier de son travail à Bitel.

- **Monsieur Moody Camara, ancien Ministre de la Santé et représentant de l'Association AGIRabcd à Nouakchott** qui nous a dit approuver le projet santé tel que nous le présentions, précisé le rôle de chaque partenaire, parlé d'un projet par phases, nous a confortés dans notre appréciation et assuré le Maire de son soutien.

- **A Kaédi : Monsieur le Directeur Régional de l'Action Sanitaire du Gorgol** inconditionnel d'un important projet santé et homme de terrain, qui nous a donné beaucoup de conseils sur la construction et, dans des échanges techniques avec le Docteur Renaudie, sur l'équipement nécessaire.

- **M. Le Directeur Régional de l'Education Nationale** auquel nous avons annoncé que nous avons décidé de financer l'achèvement des deux bâtiments dont la construction est actuellement interrompue afin d'améliorer la scolarisation des enfants de Sagné. Il s'est engagé, sous réserve que le village construise un bureau pour le Directeur et des latrines, à ouvrir dès septembre 2011 deux classes de primaire et les deux classes de collège tant attendues par les Sagnankais qui favoriseront la poursuite des études des jeunes et des filles, essentiellement, après l'école primaire.

- **A Maghama, Monsieur le Préfet de Maghama.**



Et puis, pour le plaisir de les retrouver, nous avons appelé

- **Abderrhamane SALEM Directeur de la Maison des Cinéastes et Mohamed Ould Idoumou**, cinéaste. réalisateur du court-métrage « Sagné, le petit monde »

- Les artistes peintres **Sidi YAHYA**, que vous avez connus lors de notre 20^e anniversaire,
- **Et Béchir MALUM** artiste peintre et photographe qui, depuis, est revenu dans notre ville et que nous avons eu le bonheur de retrouver, trois semaines en mai, pour les expositions du Club des Jumelages et de la Maison de la Vie Associative,

- **Abdherrahmane CISSE**, jeune étudiant sagnankais connu en 1989, aujourd'hui journaliste télé d'une émission en poular.

- **Ainsi que Marie-Pierre DUMAS, attachée de coopération au SCAC et fille de Monsieur le Maire de Fourques**, pour l'aide et les conseils qu'elle nous donne dans son domaine qui est celui du livre.

Outre ces rencontres, nous avons, comme chaque fois, acheté des médicaments à la CAMEC de Nouakchott, que nous avons apportés au dispensaire où le Docteur RENAUDIE a soigné pendant une semaine la population du village en compagnie de l'infirmier et des deux matrones.

Nous avons aussi fait le plein de fournitures scolaires classiques, achetées dans les boutiques et librairies de Nouakchott pour les 900 enfants scolarisés de la commune, cahiers, petit matériel, cartes et matériel mathématique pour les enseignants, auxquelles se sont ajoutés les dictionnaires ramenés dans nos bagages.

Le plus clair de notre temps au village a été consacré à la distribution dans les classes de toute la commune de ces fournitures, à la vérification des installations hydrauliques, à la visite des hameaux et aux réunions avec les différentes commissions du Jumelage Sagné-Arles dont on ne dira jamais assez à quel point elles sont essentielles à notre compréhension des choses.

Et puis à répondre aux invitations des uns et des autres, enseignants, parents d'élèves, familles...

Nous avons aussi vu les jardins des femmes, les jardins fruitiers et reçu les demandes en matériel de foot (ballons et maillots) des jeunes du village.

Nous n'avons pas pu -parce que nous n'étions que 4, un peu fatigués, et que la semaine au village a été ponctuée par 3 décès qui ont mobilisé toute la population- voir tous les jardins, rencontrer les coopératives de femmes, aller soigner dans les villages excentrés, visiter les familles...

Ayant dit tout cela, nous n'avons rien dit. Rien dit de ce pays en mutation, de la capitale, chantier à ciel ouvert, de Sagné qui s'agrandit à n'en plus finir avec le retour des retraités migrants qui construisent de grandes et confortables maisons, celui des réfugiés du Sénégal, et des réfugiés du désert, éleveurs qui viennent s'installer près du fleuve, sur une terre fertile et un environnement plus hospitalier que celui qu'ils ont quitté.

Rien dit non plus du bonheur que nous avons eu à repartir là-bas, à retrouver des amis de 25 ans, à échanger avec eux gravement sur les difficultés que nous avons vécues ensemble, à rire aux éclats à l'évocation de tant de moments de joie partagée, à prendre et à donner des nouvelles des uns et des autres. A nous replonger dans cette vie mauritanienne où l'attention à l'autre -nous en l'occurrence- est une leçon de tous les instants, encadrés, protégés, accompagnés jour et nuit par plusieurs d'entre eux qui laissent tout pour être là. Discrets mais efficaces, aux repas et à la corvée d'eau, au ménage, à la lessive et au thé, aux courses, aux taxis, à la surveillance pendant les deux semaines que nous passons chez eux.



De retour à Arles, toujours un peu en manque, nous avons commencé par organiser le mois dernier les expositions de nos amis artistes, Jean-Louis Chambon, Béchir Malum, et la soirée Lucile Moussié sur laquelle nous reviendrons, et allons continuer à mener les projets programmés :

- L'unité de santé, bien sûr, prioritairement, en partenariat avec le village, les ressortissants et AGIR,
- Les classes et l'ouverture du collège,
- Le suivi des fours solaires du Lycée Pasquet,
- Et tout ce qui fait la vie de notre comité, réunions, vide-greniers, animations et interventions diverses.

UN ECLAIRAGE PARTICULIER SUR LA SANTE, L'EDUCATION, LES FEMMES, LES ELEVEURS

LA SANTE

Mission importante, puisqu'elle devait permettre d'harmoniser les différentes approches sur le dossier du centre de santé, importante aussi par les contacts auprès des autorités locales, régionales et nationales pour les informer de l'avancement de ce projet.

Après "moult" opinions échangées, il est décidé de réaliser une réhabilitation du poste actuel qui devient "Unité de santé" dans lequel est inclus un logement pour l'arrivée de la sage-femme, indispensable pour le fonctionnement efficace de cette future unité de santé. Nous rencontrons, avec le Maire de Sagné, Mr Rouyat responsable de la coopération décentralisée à l'Ambassade de France ; il nous écoute avec attention et semble décidé à défendre notre projet afin d'obtenir le financement auprès de la commission d'attribution des fonds ; je précise que cette aide est une des conditions pour finaliser cette unité de santé.

Nous avons le plaisir de rencontrer une jeune étudiante de Selibaby en cours de formation de sage-femme ; elle semble intéressée par le poste de Sagné ; il faut attendre cependant la fin de ses études et l'accord du Ministère pour son affectation.

Après notre habituelle commande à la centrale d'achat (il manque de nombreuses molécules...) nous chargeons nos médicaments parfaitement conditionnés.

Nous rejoignons Sagné et le dispensaire. Peu de changement. Les salles sont propres, mais les étagères ne sont toujours pas installées..., l'infirmier Gandega continue à être à la fois prescripteur et dispensateur des médicaments, ce que je déplore. Cela dit la commission santé semble jouer correctement son rôle de "contrôle" de ce fonctionnement.

Activité médicale soutenue pendant ces quelques jours, bonne collaboration avec l'infirmier, quelques cas difficiles sans solution "locale". Il est grand temps de donner à ce village de 10 000 habitants officiellement, plus de 14 000 vraisemblablement, la structure qu'il mérite. C'est à la fois notre souci et notre espoir.

Dr Jacques Renaudie

Réunion santé à Paris 26 mars 2011

Le 26 mars, s'est tenue, à Paris, dans les locaux d'Agir, une réunion dite « Comité de pilotage » de l'Unité de Santé, regroupant les représentants d'Agir, MM Salviac et Péronnet, les représentants, nombreux, des Ressortissants, autour de leur Président, M BÂ Samba Abdoul, Jean-Claude, Max et Hélène. (Jacques n'étant pas à Arles à cette date). Voici le compte-rendu, fait par M. Péronnet, de cette réunion :

Objet : relevé de décisions

Le comité de pilotage s'est réuni le 26/03 au siège d'AGIR et a arrêté les décisions suivantes :

- 1) Le président de l'ARSLF saisira le président d'AGIR d'une demande d'avenant à la convention et au budget afférent pour l'intégration au projet de la réalisation d'un logement de fonction pour une sage-femme et d'un local pharmacie attenant.*
- 2) Les plans de l'APS réalisé par Archiform sont approuvés modulo l'ajout d'une cloison séparative à gauche dans le hall d'entrée. Un complément sera demandé à Archiform pour la prise en compte du logement et de la pharmacie (cf. point 1).*
- 3) Commande du DCE sera passée par AGIR auprès d'Archiform. Le règlement sera assuré par le Comité de jumelage (fonds à transférer à AGIR pour paiement).*
- 4) Recherche de financement :*
 - Région PACA, chef de file : Comité de jumelage*
 - Ville de Paris, chef de file : AGIR*
 - Région Centre, chef de file : AGIR*
 - ADOMA, chef de file : ARSLF avec l'aide d'AGIR*

La prochaine réunion du comité de pilotage aura lieu le 28 mai à 11h 30 au siège d'AGIR. Elle devra notamment arrêter la liste des travaux à engager en fonction des prix qui résulteront de la consultation des entreprises effectuée par Archiform et contrôlée par AGIR en regard des fonds disponibles.

La réunion prévue le 28 mai (selon le vœu d'AGIR de commencer les travaux le 1^{er} juillet, ce qui a été refusé par les Ressortissants en raison de l'hivernage) a finalement été reportée à la rentrée dans l'attente des réponses aux demandes de subventions qui ont été déposées.

Notons l'avance de fonds que nous avons faite auprès d'AGIR, de 5 000 €.

L'EDUCATION

On se souvient que dans la cour de l'école de Sagné-village ont été bâtis par l'Etat deux bâtiments de deux classes chacun dont la construction n'a jamais été terminée, l'entrepreneur s'en étant allé... et l'Etat n'ayant pas repris les travaux. Dans le courant de l'année dernière, un peu excédés par cette situation et soucieux de la scolarisation des enfants de Sagné, nous avons demandé à BÂ Sidi Samba, à titre personnel et sans nous engager, de bien vouloir nous indiquer à combien s'élèveraient les travaux de couverture et de fermeture de ces 4 classes. Ce devis se monte à 9 500 € environ.

La construction de l'Unité de Santé n'étant pas entamée, nous avons pris la décision de faire, cette année, une demande de subvention spécifique au Conseil Général pour terminer ces bâtiments et nous sommes engagés auprès du Maire. Lorsque cette question a été abordée, dès notre arrivée à Nouakchott, avec celui-ci, nous avons eu la surprise d'apprendre que, fort de notre engagement, il avait fait des démarches auprès du Ministère de l'Education Nationale pour obtenir, outre deux classes d'enseignement fondamental supplémentaire, l'ouverture de deux classes de collège, les 1ère et 2e année ; et nous a annoncé que nous devrions avoir une rencontre à Kaédi avec le Directeur Régional de l'Education Nationale (DREN) à ce sujet pour soutenir ce projet.

La question de l'ouverture d'un collège à Sagné avait été évoquée avec insistance l'an dernier, par Yacouba Dabo, lors de l'une des réunions qui se sont tenues à Paris avec les Ressortissants. C'est probablement ce qui nous a consciemment ou non, incités à proposer l'achèvement des bâtiments, mais nous n'aurions pas imaginé que ce projet soit à ce point à l'ordre du jour.

La justification première de l'ouverture d'un collège à Sagné est la situation du village -de même que pour l'Unité de Santé- enclavé par les eaux pendant toute la durée de l'hivernage. (de juin à novembre environ). La seconde est la condition faite aux filles. A l'issue de la 6e année d'enseignement fondamental, elles doivent, tout comme les garçons, aller au collège à Maghama, Toulel ou Wali. Elles sont accueillies par des membres de leur famille élargie ou par des familles amies et ne reviennent à Sagné qu'en fin de semaine ou pour les vacances. Ce qui est acceptable pour les garçons l'est moins pour les filles que les parents hésitent à laisser partir ; et, dans ce contexte, celles qui s'en vont ont beaucoup de mal à suivre une scolarisation normale ; majoritairement, elles abandonnent en cours d'année, souvent au bout de 3 mois. Nous avons fait halte à Kaédi en partant à Sagné. Nous y avons été reçus par Abidine Ould Saadna, ancien Directeur de l'école de Sagné (muté), devenu conseiller pédagogique, et disposant d'un grand logement de fonction qu'il occupe avec sa famille. Le lendemain, vendredi, le DREN a bien voulu nous recevoir. Voici quelques extraits du compte-rendu de cette rencontre :

Réunion avec le DREN

Sidi indique la nature de notre mission. Il dit que nous travaillons avec Sagné depuis 26 ans. Que chaque année, nous apportons les fournitures scolaires pour une année. Puis il plaide pour un collège rappelant que Sagné est à 17 km de Toulel et à 19 km de Wali. Et en demande l'ouverture à la rentrée 2011-2012.

Réponse du DREN :

Il est au Gorgol depuis 3 ans et nous dit que sa région est 1ère au Bac, 1ère au Brevet, 4e au concours d'entrée en 6e sur les 14 Régions que compte la Mauritanie. Il affirme la volonté ferme des acteurs au niveau régional, aidés par l'UNICEF. Il est précisé que c'est le Maire qui est demandeur de l'ouverture et pas nous. Le DREN dit que la distance qui sépare Sagné des collèges de Wali et Toulel n'est pas exagérée. Dans la normale de ce pays. Mais qu'il sait la difficulté qui est celle des filles et que cet argument est pour lui important. De même que le fait que Sagné soit enclavé pendant l'hivernage. Il finit par dire que si les informations fournies par le Maire (nombre de filles, de garçons...) sont vraies, il est prêt à s'engager pour l'ouverture du collège à la rentrée prochaine. Il pose 3 conditions :

1. que le bâtiment soit terminé, 2. qu'un bureau soit construit pour le Directeur 3. que des latrines et une douche soient prévues.

Nous le remercions de nous avoir reçus un vendredi, et lui demandons de bien vouloir mettre par écrit son « ferme engagement » d'ouverture. Max lui suggère de venir à Sagné pendant que nous y sommes... Hélène demande des tables et des bancs pour les 4 classes ; pas de problème. Il peut nous les donner dès aujourd'hui. Notons qu'un seul collège a été ouvert l'an dernier en Mauritanie et souhaitons que 2011-2012 voit enfin s'ouvrir celui de Sagné

Arrivés à Sagné, nous établissons la convention entre la Commune de Sagné et notre Comité de Jumelage qui permettra le financement et les travaux d'achèvement des constructions en cours.

CONVENTION

La Mairie de Sagné représentée par son Maire M. Bâ Sidi Samba,
Le Comité de Jumelage Sagné-Arles représenté par son vice-président, M Harouna Sall
Le Comité de Jumelage Arles-Sagné représenté par son président, M Jean-Claude Marey
L'Association Technique de Jumelage-Coopération Arles-Sagné représentée par son président, M. Max Varbédián,

Considérant

- Qu'en vue de l'ouverture du Collège pour l'année scolaire 2011-2012 à Sagné, il convient de procéder à l'achèvement de deux bâtiments situés à Sagné dans l'enceinte de l'école fondamentale,
- Que ces travaux s'avèrent indispensables et préalables à l'affectation de professeurs dès cette rentrée, conformément à l'accord obtenu, vendredi 28 janvier 2011 avec la Direction Régionale de l'Education Nationale à Kaédi,

Décident

- D'effectuer les travaux nécessaires dès que possible
- Le montant des travaux s'élève à 3 300 000 um (trois millions trois cent mille ouguiyas)
- La Mairie de Sagné s'engage à financer ces travaux à hauteur de 1 500 000 um (un million cinq cent mille ouguiyas)
- Le Comité de Jumelage-Coopération Arles-Sagné ainsi que l'Association Technique Arles- Sagné régleront le solde, soit 1 800 000 um (un million huit cent mille ouguiyas).

Pour ce faire

- Il sera ouvert un compte bancaire intitulé « Collège de Sagné » en Mauritanie qui sera approvisionné sur justificatifs et sans délais.
- Le suivi des travaux ainsi que le bon état de leur achèvement confié à la Mairie de Sagné maître d'ouvrage et au Comité de Jumelage Sagné-Arles
- Le matériel sera fourni par la DREN de Kaédi.

Fait à Sagné le 1er février 2011

- 1- Le Maire de Sagné Bâ Sidi Samba
- 2- C. J. Sagné-Arles Harouna Sall
- 3- C. J. Arles-Sagné Jean-Claude Marey
- 4- AT Arles-Sagné Max Varbédián

L'AIDE AU TRAVAIL PERSONNALISEE (...) DE SAGNE

Une découverte pour nous

Nous avons été emmenés dans l'une des maisons du centre du village (celle de la famille du Docteur BÂ Bacar) où nous avons trouvé, (au 2e étage !) un groupe d'enfants de tous âges, dirigés par un tout jeune homme, Ibrahima Gako. En fait, se retrouvaient là des enfants déjà scolarisés à l'école « publique » de Sagné, comme la petite Colé, nièce du Maire, qui vient y perfectionner son français. Une aide au travail. Et un petit emploi pour lui.

Si nos amis ont jugé bon de nous faire rencontrer cette classe et ce jeune, c'est qu'ils estiment que son travail mérite d'être soutenu. Nous avons demandé à Ibrahima ce qu'il attendait de nous. Il nous a donné la liste suivante, facile à trouver et à glisser dans nos bagages à la prochaine occasion :

- Livres de lecture en français CM1 et CM 2
- Livres de maths CM1 et CM 2
- Livres de grammaire et conjugaison CM1 et CM2
- Livres de préparations de « cours » pour lui
- Petits contes, chansons, etc...

(Certains de nos lecteurs nous aideront certainement, à constituer ce « stock pédagogique... »)



LES ELEVEURS, AUTRE COMPOSANTE DE LA VIE A SAGNE

Nous avons parlé avec le Docteur Yahya BARRY, Chef de service de Parasitologie du Centre National d'Élevage et de Recherche Vétérinaire (CNERV) de la demande des éleveurs qui se sont plaints, après la dernière mission, que nous ne nous soyons jamais intéressés à eux.

Nous avons alors répondu que cela était exact mais qu'aucune demande, en 25 ans, ne nous était parvenue de leur part.

Ils sont allés trouver Yahya pour lui demander son aide. Il dit les difficultés que ceux-ci rencontrent en particulier pour la nourriture du bétail en saison sèche (de mars à juillet) ; il dit aussi avoir des idées sur un élevage qui permette de lutter contre la pauvreté. Ex : l'introduction de coqs de bonne race dans les cours, l'apport de semences pour la nourriture des ovins et des bovins, l'utilisation du lait de chèvres ou de brebis, des élevages de moutons par les coopératives de femmes, de création de coopératives susceptibles d'acheter des médicaments non génériques, plus efficaces...

Nous lui demandons, à moyen terme, de bien vouloir établir un état de la situation des éleveurs de Sagné, des difficultés et des solutions préconisées afin de pouvoir l'utiliser dans d'éventuels contacts avec des ONG spécialisées type « Vétérinaires sans frontières ».

FEMMES DE SAGNE

La vie des femmes de Sagné, comme celle de toutes les femmes d'Afrique, a toujours été une vie de travail harassant. Cependant on note des évolutions significatives, au moins à Sagné village.

AVEC L'ARRIVEE DES MALIENS :

Depuis quelques années, de jeunes migrants Maliens sont présents au village. En quête de travail, ils viennent ici faire des travaux de services que le poids social de leurs communautés les empêchent de faire au Mali. Ils sont, nous dit-on, partout, bons à tout. On les trouve dans les jardins, dans les boulangeries ; ils livrent, le matin, dans les concessions, l'eau à domicile, peuvent laver le linge, ...etc ...etc. On peut, semble-t-il, tout leur demander. On nous dira : « les femmes ne travaillent plus... elles ne vont plus aux champs (de céréales), ne pilent plus le mil (nous avons vu un moulin à mil jusqu'à Niaroual), ne vont plus chercher l'eau... (mais les fillettes remontent toujours la falaise seaux sur la tête) ». Nous nous demandons pourquoi ce ne sont pas les jeunes, souvent oisifs, de Sagné qui effectuent ces travaux... Pour les mêmes raisons que les jeunes maliens... Et eux partent au Mali gagner l'argent de la même façon.

LA CONTRACEPTION :

On en parle, et beaucoup... Dès son arrivée au village, Hélène est interrogée : « Tu as apporté des pilules ? » Et nous apprenons que les Sagnankaises vont au Sénégal consulter des médecins qui leur font « des piqûres » pour 3 ou 6 mois, contraception plus facile à appliquer que la prise de pilules tous les jours. « Tu te maries quand ? » « Tu veux combien d'enfants ? » « - Trois » « Et ton mari sera d'accord pour que tu n'en aies que trois ? » « J'irai me faire faire la piqûre sans le lui dire... ».

L'EXCISION :

Le poids des femmes âgées, mères, belles-mères, tantes, grand-tantes, est encore lourd ; mais on arrive, individuellement, à en parler. Et à faire en sorte que telle ou telle fillette en soit préservée. Nous comptons sur la prochaine sage-femme pour mener campagne. Il nous faudra l'appuyer sérieusement. Ce qui n'était pas abordable il y a 20 ans le devient. Nous avons, au début de nos relations avec Sagné, interrogé le médecin-chef de Kaédi à ce sujet et nous étions fait rabrouer. Aujourd'hui, à Kaédi même, alors que nous étions encore sur le sol mauritanien, se tenait une manifestation d'information contre l'excision révélatrice de la prise de conscience naissante.

Merci !

Nous partons à 7 h, ce lundi 7 février. Dès 5 h, Bayal et Soumaré sont là. Ils nous aident à charger les sacs dans la fraîcheur du petit matin. Arrivés à l'aéroport, nous sommes, seuls, autorisés à entrer. Longues formalités... enregistrement des bagages, douane, contrôle des bouteilles de sable... Il nous est enfin permis de ressortir pour le cas où ils ne seraient pas encore partis... Ils ne le sont pas. Frigorifiés, ils nous attendent, certains que nous reviendrons les embrasser.

La veille, nous nous étions « resserrés » dans le salon de Sidi. Ils étaient là pour la dernière plaisanterie, le dernier échange. Puis Bacar avait pris la parole avec un peu de solennité. Il voulait, au nom de tous, nous remercier d'être venus. D'avoir répondu à leur demande, à leur attente, dans un contexte difficile, peu sûr, et la fatigue de certains d'entre nous. D'être enfin venus entendre leur vérité et celle des décideurs en ce qui concerne le projet santé. D'être aussi engagés dans notre partenariat.

Loin de toutes convenances, nous avons alors dit notre admiration et notre reconnaissance. Admiration pour ces hommes et ces femmes capables d'établir des relations d'une qualité incomparable. Les choses se disent. Les points de vue se confrontent, les voix enflent quelquefois ; les griefs s'expriment. Mais rien ne s'opposera à ce que, dans les minutes qui suivent, l'entente, voire la complicité reviennent, sans réserve ni rancune visible... Dans le respect, toujours. Pour la subtilité et la finesse de Sidi et de nos partenaires de Nouakchott, dans la réalisation d'un travail en commun. Pour le rire en éclats, et pour l'élégance. Reconnaissance pour la qualité inchangée de l'accueil. De la seconde où nous posons le pied sur le sol mauritanien à la seconde où nous en partons, nous sommes pris en charge, véhiculés, nourris, logés, entourés, accompagnés, servis. Parce que nous les connaissons bien, nous savons que ce n'est pas, pour eux, très facile... Pas facile pour Djenaba, arrivée de Dakar (16 h de route...) pour nous présenter son fils Gueladio, pour assurer la cuisine et le ménage, un jour même la lessive, ni pour sa belle-soeur venue l'aider. Se rendant disponibles 15 jours durant pour nous accueillir, Oumar Thiam et Mamadou Soumaré sont, là, eux, à la demande de Sidi, le Maire, pour « veiller sur nous », apporter l'eau, transporter cartons et sacs trop lourds, commander les taxis, nous guider et nous « surveiller » dans les marchés de Nouakchott, vérifier nos achats, marchander les prix, nous conseiller et recompter les billets pour le cas où nous ferions des erreurs... Discrètement, élégamment, chacun, à tout moment, nous propose boissons ou thé ; attentif à notre fatigue, nous glisse silencieusement un coussin sous la tête ; soucieux de notre bien-être, pose, l'air de rien, les meilleurs morceaux du repas devant nous.

Nous le leur avons dit. Jacques a dit : « Il faudrait l'écrire ». C'est fait. Nous voilà « rechargés » d'affection et d'énergie pour un petit bout de temps, celui d'essayer de mener à leur terme les projets actuels.

Merci à tous. Nous voilà plus riches aujourd'hui qu'hier d'avoir passé avec vous ces quinze jours.

Hélène

La suite et les photos sur notre site !

Il nous reste à faire le point sur....

Le Club et nous,

Depuis le mois de janvier 2011, pas moins de dix réunions ont eu lieu, avec le Cabinet Deloitte, avec le Conseil d'Administration du Club des Jumelages.

Nous voici arrivés au bout de la procédure de concertation. Les statuts du Club, son Règlement intérieur, ainsi que la Convention qui doit nous lier au Club ont été revus, amendés et proposés pour validation au dernier Conseil d'Administration du Club le 26 mai dernier.

De ces nombreuses réunions de concertation que doit-on retenir ? Tout d'abord, une réelle volonté de progresser vers des documents consensuels.

Cependant, quelques points posent encore problème et seront débattus lors de l'Assemblée Générale Extraordinaire convoquée le

**15 juin prochain à 18 heures
à la Maison des Associations.**

(Cette Assemblée Générale Extraordinaire sera re-convoquée le 29/06 même heure, même lieu si le quorum n'est pas atteint).

Il faut noter, par exemple, l'article 5 de la Convention qui accorde le droit de dissolution de l'Association autonome à l'initiative du Président du Club, qui, de plus, reprendrait la gestion et les activités de l'association concernée. Ceci nous paraît inapproprié.

Nous en sommes là. Les modifications proposées seront adoptées lors de l'Assemblée Générale, ce qui nous semble essentiel pour l'avenir du Club et de ses Comités.

Venez-y nombreux ou faites parvenir votre pouvoir non nominatif à l'un d'entre nous. Merci. A bientôt.

Jean-Claude

Les fours solaires

Dernière minute...

Le prototype n'a pas pu être bouclé comme prévu dans les temps, mais...

La pompe susceptible de fonctionner avec des liquides à 300° est commandée (3 000 €)...

Les enseignants sont très confiants...

Le projet sera poursuivi l'an prochain par les mêmes acteurs.

A suivre...

Max

A vous annoncer :

Le samedi 18 juin

de 10 h à 19 h au Club des Jumelages

NOTRE GRANDE BROCANTE D'ÉTÉ



Vous y trouverez

beaucoup de livres, des tissus africains,

des vêtements de marque en excellent état.....
(ados et femmes en particulier)

et aussi, comme toujours, des jeux, jouets, bibelots, vaisselle,
etc.

Nous vous attendons dès le

vendredi 17 juin à partir de 15 h

pour recevoir vos dons, et le lendemain pour faire des affaires !

Merci et à bientôt !

La Nuit Roquette qui aura lieu cette année

le jeudi 7 juillet

Nous y projetterons dès la tombée de la nuit

Rue Sainte-Croix

(entre la place Patrat et la rue Jean Granaud)

les photographies de Béchir MALUM

REGARDS CROISES SUR NOUAKCHOTT



Par ses photos, l'artiste Béchir Malum nous permet de découvrir

au travers de visages saisis ici et là la vie tumultueuse et insolite de Nouakchott.

*Après avoir, l'été dernier, croisé les regards des Sagnankais,
retrouvons-nous nombreux à ce dernier rendez-vous de l'année
pour nous laisser interpellés, cette fois-ci, par les regards des
jeunes mauritaniens de la capitale !*



Nuit de la Roquette, suite... A noter :

"Quartier d'Afrique" expose le photographe Nicola Lo Calzo en partenariat avec Afrique In Visu. Cette année le festival débutera le Mardi 5 jusqu'au samedi 9 juillet avec des concerts tout les soirs à la Place Patrat. Pour la nuit de la Roquette, **Afrique en vie** (qui nous a hébergés l'an dernier) présentera à partir de 19h30 un concert de Reggae avec Zaian & Sista Indika et à partir de 21h30 un concert de Rumba congolaise avec Papa Dickson.

Le tout sera accompagné d'un buffet de plats africains, mijotés par la cuisine d'Afrique En Vie. Une agréable façon de commencer la soirée, non ?



Et à vous donner quelques nouvelles de Sagné et Nouakchott :

- Il fait très très chaud au village ;
- Les villageois préparent l'hivernage en défrichant les terres ;
- Les écoles fondamentales ont terminé l'année et sont fermées.
- Grande nouvelle : un hôpital de 160 lits va être bâti à Kaédi. Il devrait être terminé d'ici un an. Bacar s'en réjouit beaucoup et fait preuve d'optimisme pour l'Unité de Santé de Sagné, qui s'inscrit dans le mouvement de décentralisation actuel.
- Les municipales devraient avoir lieu en octobre, mais pourraient être reportées comme l'ont été les renouvellements d'une partie des membres du Sénat.
- Sidi était à Sagné jusqu'à maintenant. Il semble qu'il soit depuis peu à Dakar avant de revenir sur Nouakchott pour le recensement qui doit précéder toutes ces élections.

Eh ! nous allons oublier les tombolas !

La photographie de Jean-Louis CHAMBON, à choisir parmi celles exposées du 10 au 21 mars à la Maison de la Vie Associative, qui faisait l'objet de notre première tombola a été gagnée par Marie-José JUSTAMOND. Son numéro avait été tiré au sort à la fin de la journée de vide-grenier du 19 mars. L'heureuse gagnante a choisi une belle photographie d'étang dont Jean-Louis seul sait si elle a été prise sur les rives du fleuve Sénégal ou en Camargue...

L'objet de notre seconde loterie était une toile dont Bechir MALUM avait fait don au Comité. Hawa SOUMARE, jeune étudiante originaire de Sagné, venue nous rencontrer avec trois autres Sagnankais a été chargée du tirage du billet gagnant le 20 mai, entre apéritif et soirée cinéma Lucile MOUSSIE. C'est Paul ZANONI et son épouse Joséphine, heureux comme tout, qui sont repartis avec le tableau de Bechir après avoir reçu de très longues explications de l'artiste présent à cette soirée.

Juste retour des choses que ce hasard qui gâte des amis de longue date du Comité. Rappelons ici les partenariats noués entre les Suds et nous, dont le premier autour de Francis Bebey.

Rappelons aussi combien Joséphine s'est investie, pendant des années, au bénéfice des enfants de Sagné, avec ses élèves du collège Alpilles Durance. Bravo à tous et merci pour votre fidèle accompagnement.

